



Ziglobitha,
Revue des Arts, Linguistique,
Littérature & Civilisations

Université Peleforo Gon Coulibaly - Korhogo

Difficultés d'emploi des adjectifs épithètes par les apprenants de FETTEHMAN SENIOR HIGH SCHOOL (KASOA)

Ransford Gameli KLINOGO

Department of Languages
Enchi College of Education
Enchi, Western North Region- Ghana
ransfordklinogo@gmail.com

Francis Komlavi PERE

Department of Languages
Enchi College of Education
Enchi, Western North Region-Ghana
francispere95@yahoo.com

Elias Kofi ETEH

Department of Languages
Enchi College of Education
Enchi, Western North Region-Ghana
eliaskofi76@gmail.com

Sherifatu OKORO

Department of Languages
E.P. College of Education
Amedzorfe, Volta Region-Ghana
sherifatuokoro@yahoo.com

Francis Koku BRANY

Department of Applied Modern Languages and Communication
Ho Technical University
Ho, Volta Region-Ghana
fbrany@htu.edu.gh

Résumé : Cette recherche vise à découvrir les difficultés rencontrées par les apprenants de la Fettehman Senior High School à Gomoa Fetteh dans la région centrale du Ghana en ce qui concerne le placement et l'accord des adjectifs épithètes en français langue étrangère. Nous nous tachons dans ce travail de montrer que les apprenants ont une façon particulière de placer les adjectifs épithètes dans des phrases en français. En outre, ceux-ci n'arrivent pas à accorder convenablement ces adjectifs en genre et en nombre avec les noms qu'ils qualifient. A travers l'analyse des données recueillies, nous avons constaté que leur connaissance antérieure d'une première langue (L1) et de l'anglais (L2) a une influence sur leur placement des adjectifs épithètes. En ce qui concerne leur accord, nous nous sommes rendu compte

que les apprenants ne prêtaient pas beaucoup d'attention au genre et au nombre de mots qu'ils qualifiaient. Pour aider à résoudre ces problèmes, nous avons suggéré, entre autres remèdes, qu'une préparation minutieuse soit faite par les enseignants avant d'enseigner ce sujet et que les apprenants soient plus sérieux dans leur étude de la langue française.

Mots-clés : Difficulté; placement; adjectifs, épithète; apprenants

DIFFICULTIES OF USING EPITHET ADJECTIVES BY LEARNERS AT FETTEHMAN SENIOR HIGH SCHOOL (KASOA)

Abstract : This research seeks to find out the difficulties encountered by learners of Fettehman Senior High School in Gomoa Fetteh in the Central Region of Ghana regarding the placement and agreement of adjectives epithets in French as a foreign language. Our objective is to find out the causes of the wrong placement of adjectives epithets in phrases and why learners find it difficult to make them agree in gender and in number with the words they qualify. Through the analysis of the data we collected, we found out that their previous knowledge of a first language (L1) and English (L2) has an influence on their placement of adjectives epithets. With regard to their agreement, we realized that the learners did not pay much attention to the gender and number of words that were being qualified. To help solve these problems, we suggested, among other remedies, that thorough preparation be made by teachers before teaching this topic and that learners should be more serious in their study of French language.

Keywords: Difficulty; placement; adjective, epithet; learners

Introduction

Les langues humaines possèdent des systèmes grammaticaux qui les particularisent et qui sont gouvernés par les différentes lois syntaxiques. Pour réussir dans la communication orale ou écrite en tant qu'un locuteur, il faut une bonne maîtrise de ces lois dont la violation rend la communication difficile entre les interlocuteurs. Dans le cas du Français Langue Etrangère (FLE) enseigné et appris dans les pays non-francophones comme le Ghana, la maîtrise des règles grammaticales est très importante mais difficile pour les apprenants. Parmi les facteurs qui rendent la maîtrise de la grammaire difficile pour les apprenants on recense les méthodes adoptées par les enseignants dans l'enseignement du français et les méthodes adoptées par les apprenants dans l'apprentissage du français. Il y avait des méthodes différentes proposées par des chercheurs pour rectifier les problèmes de grammaire mais toujours nos élèves n'arrivent pas à maîtriser la grammaire de française parce que les solutions proposées par des chercheurs deviennent des problèmes en eux même en n'ayant pas de ressources requises, des supports institutionnels et gouvernementaux pour les implémenter (Kuupole, De-Souza, & Bakah, 2008).

Ce manque de support décourage la plupart des enseignants qui devraient déployer leurs ressources et stratégies insuffisantes pour aider des apprenants. Ainsi, la maîtrise de la grammaire française en milieu anglophone surtout au Ghana reste toujours un défi dans les travaux sur le français Langue étrangère au Ghana. Ces problèmes, non résolus, posent des problèmes pour l'enseignement et l'apprentissage de français au Ghana.

Nous nous tachons aussi de contribuer à la recherche croissante dans la grammaire en abordant un aspect très essentiel dans l'emploi de la langue française. Il s'agit de placement des adjectifs qualificatifs épithètes dans les structures françaises qui constitue une entrave majeure pour les apprenants au niveau Senior High School au Ghana. Ayant observé quelques productions écrites des apprenants du niveau susmentionné généralement et des apprenants du Fettehman Senior High School dans la Région Centrale du Ghana spécifiquement, nous avons noté des fautes au niveau de placement des adjectifs dans les structures françaises qui mérite une investigation en vue d'en apporter des solutions aux problèmes. Ainsi ce travail est destiné à d'abord, identifier des difficultés liées à l'usage des adjectifs épithètes par rapport à leur placement dans les structures linguistiques, ensuite chercher les causes des difficultés liées à leur utilisation et finalement suggérer quelques solutions pour résoudre ces difficultés.

Questions de recherche

Cette recherche vise à répondre aux questions suivantes :

- a. Quelles sont les difficultés que rencontrent les apprenants ghanéens à l'emploi des adjectifs épithètes dans des structures phrastiques en français ?
- b. Quelles en sont les causes et quelles solutions pour y remédier ?

Puis que le problème d'enseignement et l'apprentissage peut provenir de facteurs behavioristes comme l'attitude de l'apprenants et les méthodes adoptées par l'enseignant au cours de son enseignement alors que la disposition psychologique de l'apprenants, nous avons opter pour les théories behaviorisme et cognitivisme pour analyser les résultats de notre étude.

1. La théorie et les travaux antérieurs

Il s'agit dans cette partie la théorie du behaviorisme et cognitivisme ainsi que la notion des adjectifs.

1.1 Théories Behavioristes

John B. Watson (1913 :168), postule dans son article « *Psychologies dans la perspective behavioriste* » plus connue Manifeste Behavioriste ; que l'apprentissage contient la formation d'une association ou connexion entre les stimuli, les réponses, et des renforcements donc ils conçoivent la langue comme un comportement. Pour eux, l'apprentissage de la langue est un processus de formation d'habitude qui s'agit de l'imitation, la compréhension, et la production. En ce qui concerne l'imitation, l'enfant écoute et imite la langue dans son environnement. La compréhension de l'autre côté, postule que l'enfant fait tout effort pour comprendre ce qu'il entend et imite. La production aussi propose que l'enfant après quelque moment de renforcements essaie de produire correctement pas seulement ce qu'il entend mais crée sa structure suivie des règles de la langue avec son propre vocabulaire.

B.F. Skinner (1994, p.539-552), a aussi postulé trois lois de l'apprentissage. Ces lois sont : la loi de la disponibilité, la loi d'exercice et la loi d'effet. La loi de la disponibilité dit que l'apprenant doit savoir la pertinence du métier comme « la langue Française » avant de l'apprendre. La loi de l'exercice aussi dit que l'apprenant doit être encouragé ou renforcé à faire attention à la répétition. La loi de l'effet montre aussi que ce sont les activités et les réponses qui font plaisir et renforcent l'apprentissage d'une langue.

1.2 Théories Cognitivistes

Selon Legendre, Goupil et Lusignan (1993, p. 61), « La notion du cognitivisme renvoie au terme cognition, le fonctionnement de l'intelligence, de l'origine de nos connaissances ainsi que des stratégies employées pour assimiler, retenir et réinvestir les connaissances. Elle s'intéresse essentiellement à la perception, le traitement en mémoire et le langage produit au regard du fonctionnement du cerveau ». L'importance de ces théories pour nous est dû au fait que selon les auteurs behavioristes et cognitivistes cités, le cerveau des apprenants a la capacité de recueillir, traiter et garder les nouvelles informations récupérées. Ceci indique que si l'enseignant peut employer la méthode appropriée pour donner les informations appropriées aux apprenants, ces apprenants peuvent les retenir parce que recueillir, traiter et emmagasiner des informations constitue une fonction naturelle du cerveau humaine. Au plus, le behaviorisme postule que l'acquisition du langage est un comportement qui peut être acquis. Cela indique que si les apprenants sont engagés dans un bon environnement linguistique, dans des bonnes activités immersives et avec la bonne méthodologie de l'enseignant, ils peuvent maîtriser la langue française. Le cognitivisme, quant à lui, indique qu'à part les apprenants qui ont des difficultés

d'apprentissage évidentes, tout apprenant mentalement actif peut maîtriser la grammaire de la langue française à condition de disposer d'une aide de qualité et en quantité suffisante, ce que tout enseignant bien formé peut fournir.

En tenant compte des théories ci-dessus, nous avons compris que l'apprentissage d'une langue est un processus de l'imitation et de la compréhension jusqu'à la production dans un environnement de la langue cible d'une part et d'autre part, l'apprentissage d'une langue doit suivre le modèle du fonctionnement de l'ordinateur qui a besoin de l'entrée pour assimiler et retenir la connaissance. A cet effet, l'apprenant a besoin des règles qui gouvernent la construction des structures de la langue. Donc, nous déduisons que, pour maîtriser l'emploi de l'adjectif épithète, l'apprenant a besoin des règles qui régissent un bon fonctionnement dans la construction d'une phrase française.

1.3. *L'adjectif*

Pour Riegel et al (2009), « l'adjectif constitue une partie élémentaire du discours. Il regroupe un ensemble de mots simples ou complexes sur la base de quatre propriétés communes à savoir syntaxique, sémantique, morphologique et pragmatique. Ils assument la fonction épithète » C'est-à-dire que les adjectifs peuvent relater avec d'autres éléments linguistiques pour avancer les structures au niveau de sens. Selon Le Petit Robert de la langue française (2012), « l'adjectif est un mot susceptible d'être adjoind directement (épithète) ou indirectement (attribut) au substantif avec lequel il s'accorde, pour exprimer une qualité (qualificatif) ou un rapport (déterminatif) » Le *Dictionnaire de linguistique*, « l'épithète est toute unité qui détermine sans mot de liaison un substantif ou un équivalent du substantif ». Le dictionnaire Larousse définit l'épithète comme élément linguistique, généralement un adjectif qualificatif, qui détermine un substantif ou un équivalent du substantif, sans l'intermédiaire d'un mot de liaison et sans pause ou virgule dans la langue écrite. »

L'épithète est une forme de participe passé d'un verbe jouant le rôle d'adjectif qualificatif placé directement avant ou après le nom qu'il qualifie. L'adjectif attributif est un adjectif qualificatif séparé du mot qu'il complète par un verbe statif, tandis que l'adjectif appositif est un adjectif séparé du nom qu'il complète par une virgule.

Tableau 1 Exemples d'adjectif épithète, attribut et apposé

Adjectif épithète	Adjectif attribut	Adjectif apposé
Ce grand homme	Cet homme est grand	Cet homme, gros et grand
Un long voyage	Ce trajet semble long	Un voyage, long et pénible
Une belle robe	La robe est belle	La robe, courte et belle

On peut conceptualiser quatre catégories de l'adjectifs qualificatifs épithètes. D'abord, il y a des adjectifs qui se placent avant le substantif. Exemple:

La famille a acheté une *petite* voiture.

Le mécanicien avait un *gros* marteau.

Les adjectifs « petite » et « gros » sont placés avant les substantifs, voiture et marteau, respectivement. Plus, il y a des adjectifs placés après leurs substantifs. Par exemple :

Il a des cheveux *noirs*.

Il est un garçon *anglais*.

Le Ghana est un pays *démocratique*.

Les mots en italiques sont tous des adjectifs, placés après leurs substantifs.

Encore, Il y a des adjectifs ayant un sens nettement différent selon qu'ils sont placés avant ou après le substantif. Par exemple :

C'est un *sale* type

C'est un type *sale* ?

Dans ces phrases, « un *sale* type » est un homme malhonnête, méchant et désagréable alors « un type *sale* » est quelqu'un qui n'est pas propre, qui n'a pas une bonne hygiène corporelle. Pour la plupart des adjectifs épithètes, on dira que leurs déplacements ne changent totalement le sens de la phrase dans laquelle ils sont placés. Donc, en français, l'adjectif épithète peut occuper une position devant ou derrière le substantif qualifié. On note que des facteurs comme différence en forme ou dans le sens des adjectifs épithètes ou le choix individuel du locuteur peut déterminer la position des adjectifs épithètes dans les structures françaises. Il nous semble que la postposition constitue la position normale de l'adjectif épithète mais selon l'intention communicative du locuteur les adjectifs épithètes peuvent être antéposés.

Lorsqu'on examine les adjectifs épithètes qui s'antéposent au plan normal, on voit que ces adjectifs sont assez courts. Souvent, ils sont monosyllabiques, par

exemples beau, bon, gros, vieux, grand, joli etc. A propos de changement du sens des adjectifs épithètes on note trois cas principaux. D'abord, il y a les adjectifs qui ne retiennent pas le même sens selon le substantif qui les accompagne. Ainsi, « un *ancien* palais » signifie un bâtiment qui était auparavant un palais et qui pourrait est actuellement autre chose s'oppose à un *ancien* tableau qui signifie que le tableau est vieux. Puis, il y a des adjectifs épithètes qui ont une signification selon le système de la langue. Par exemple « un *pauvre* monsieur » : « pauvre » adjectif épithète antéposée au substantif « monsieur ». Il ne s'agit pas d'une pauvreté financière mais d'un monsieur malheureux, un *sale* type : « sale » adjectif épithète antéposée au substantif type. Il ne s'agit pas de la saleté mais d'un type malhonnête. Finalement, il y a des adjectifs épithètes dont le changement de place produit un changement minimal dans la structure. Par exemple :

la lettre précédente = la précédente lettre,
un tas gros = un gros tas,
de prisonniers nouveaux = de nouveaux prisonniers, etc.

La partie suivante présente la méthodologie de la recherche

2. Méthode

2.1. Publique Cible

Cette recherche est entreprise à Fettehman Senior High School, située à Gomoa Fetteh dans la région centrale du Ghana.

2.2. Echantillonnage

Pour mieux faire notre recherche nous avons recueilli des données des apprenants de la première année dans la classe d'arts généraux qui étudient le FLE. L'effectif total des apprenants de FLE dans la classe de première année d'arts généraux est 30. Il comprend 12 garçons et 18 filles. Cette classe nous intéresse parce que tous les apprenants ont appris le français en Junior High School. Et selon le curriculum et les syllabus, les apprenant qui ont terminé leurs études au niveau J.H.S doivent être capable d'employer des adjectifs qualificatifs. Plus, ces élèves auront besoin la connaissance des adjectifs pour continuer leurs études au niveau secondaire. Ainsi nous voulons examiner ces élèves pour voir s'ils sont acquis la grammaire suffisante pour le niveau secondaire qui exige un niveau élevé de la grammaire. Voici la population des apprenants qui font l'objet de notre recherche.

Tableau 2 Statistique de l'effectif des répondants.

SEXE	NOMBRE	POURCENTAGE
Garçons	12	40%
Filles	18	60%
TOTAL	30	100%

Le tableau 2 représente les statistiques des répondants utilisés pour notre recherche. Il montre que 18 apprenants, soit 60% des répondants au total sont des filles et les 12 autres représentant 40% sont des garçons.

2.3. Instruments de Collecte des Données

Pour obtenir des informations sur la méthode d'enseignement et d'apprentissage de l'adjectif épithète, nous nous sommes servis de différents instruments pour collecter les données.

- Questionnaire

Nous avons formulé deux questionnaires : un pour les apprenants et l'autre pour les enseignants. Le questionnaire des apprenants contient le profil personnel de l'apprenant. L'âge, le sexe, les langues parlées et pourquoi l'apprenant s'intéresse à l'apprentissage du français sont quelques informations qui doivent être fournies par le répondant.

Dans le questionnaire des enseignants, nous avons demandé leur âge, sexe, qualifications académique et professionnelle et les difficultés qu'ils rencontrent lors de l'enseignement de l'adjectif épithète.

- Test

Nous avons administré deux tests de grammaire et lexique à notre population d'enquête. Ces tests sont tirés des manuels de grammaire utilisés dans l'enseignement et l'apprentissage de FLE au niveau SHS. Chaque test comprend 10 questions à choix multiples où l'apprenant choisira la seule bonne réponse qui peut compléter la phrase dans laquelle se trouve cette réponse.

2.4. Méthodes de Collecte des Données

Nous avons demandé la permission chez les autorités de l'école. L'ayant obtenue, nous avons engagé les enseignants et les apprenants dans une brève conversation pour leur dire notre but dans leur établissement. Ils ont donc accepté volontairement de collaborer avec nous pour aboutir à de meilleurs

résultats. Ces tests étaient alors administrés compte tenu des règles et des instructions d'administration des tests selon le syllabus et West African Examination Council.

2.5. Procédure d'Analyse des Données

Comme démarches méthodologiques adoptées, nous avons suivi trois démarches différentes à savoir les démarches syntactiques, morphologique et sémantique. La dimension syntactique plutôt porte sur l'analyse structurale des données collectées chez les répondants. Celle-ci nous a aidé à analyser les phrases qui contiennent les épithètes. Cette démarche a également permis de classer les adjectifs épithètes, en se basant sur les principes syntactiques gouvernant l'analyse et l'emploi des adjectifs

A propos de la démarche morphologique, elle nous a permis de révéler la relation existante entre la forme et la position relative du nom par rapport à l'adjectif. C'est-à-dire que la démarche nous a aidé de démontrer la relation entre la forme des adjectifs et leur placement par rapport au nom à l'intérieur des phrases. La démarche sémantique porte sur le fait que la position de l'adjectif épithète dans une phrase change le sens de l'expression. Dire /ou écrire « son vêtement *propre* » et « son *propre* vêtement » sont deux expressions très différentes. Il faut l'aspect sémantique pour dégager le changement de sens par rapport au changement de la position des épithètes dans les structures linguistiques produites par nos répondants. Nous avons décrit la méthode adoptée pour la collecte des données et les démarches que nous visons utiliser pour analyser ces données qui seront présentées dans le chapitre suivant.

3. Résultats et analyse des données

3.1 Introduction

Dans ce chapitre, nous avons présenté les résultats de l'enquête et nous les avons analysés. A base de ces résultats, nous allons confirmer la difficulté de l'emploi de l'adjectif épithète dans l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère.

3.2. Questionnaire des Apprenants

Le questionnaire des apprenants contient leurs profils personnels. Les tableaux ci-dessous sont basés sur l'âge des apprenants et leurs langues parlées.

- Age des apprenants

Nous avons regroupé les apprenants en trois groupes : de 12 à 14ans, de 15 à 17ans et de 18 à 20 ans

Tableau 3 Age des apprenants

Intervalle (ans)	12-14	15-17	18-20	Total
Garçons	2	8	2	12
Filles	3	14	1	18
Total	5	22	3	30
Pourcentage(%)	16,67	73,33	10	100

Selon le tableau 3, les données montrent que 5 apprenants dont deux garçons et trois filles sont âgés de 12 à 14, représentant 16,67% des répondants. 22 apprenants dont huit garçons et quatorze filles, représentant 73,33%, ont entre 15 et 17 ans. Les plus âgés de la classe ont entre 18 et 20 ans. Ils sont trois apprenants, deux garçons et une fille, soit 10% des répondants. Cette analyse suggère que nos répondants sont tous des adolescents.

- Langues parlées

Notre enquête est basée sur une école située dans la Région Centrale du Ghana où la langue dominante est le Twi.

Tableau 4 Langues parlées

Langues	Twi	Anglais	Français	Autres	Total	Pourcentage(%)
L1	22	-	-	8	30	100
L2	-	30	-	-	30	100
L3	-	-	30	-	30	100

Le tableau 4.3 montre que parmi nos 30 répondants, 22 parlent Twi comme langue maternelle ou première langue et 8 parlent d'autres langues ghanéennes. Ils parlent tous l'anglais comme langue seconde et apprennent tous le français comme langue étrangère.

3.3. Présentation et Analyse des Résultats des Tests

- Présentation des résultats du test 1

Le premier test porte sur la position de l'adjectif. Le répondant doit placer l'adjectif avant ou après le nom, montrant qu'il signifie d'un adjectif antéposé ou postposé.

Tableau 4.4 Résultats sur la position de l'adjectif

Phrases	Adjectif antéposé	Adjectif postposé
(pauvre) Marie est une ----fille-----	19	11
(ancien) Ce monument est un --- château---	13	17
(grand) Cet homme est un --- fumeur---	16	14
(petit) C'est un ---- problème ----	23	7
(généreux) Il est un ----homme -----	20	10
(bon) Elle boit un ---- vin ---	11	19
(grosse) Le chien a une ----tête -----	21	9
(beau) Ce ----- garçon ---- est mon frère	25	5
(gentil) Mon père est un ---- homme ----	26	4
(nouveau)Le ----professeur --- est mon ami	24	6

Le tableau ci-dessus nous montre que dans la phrase « Marie est une --- fille--- », 19 apprenants ont affirmé que l'adjectif pauvre est antéposé par rapport au nom alors 11 apprenants qui disent que l'adjectif est postposé. Pour la phrase « Ce monument est un --- château ---», 13 apprenants ont dit que l'adjectif ancien est antéposé alors que 17 apprenants remarquent que l'adjectif est postposé.

16 apprenants de notre population d'enquête voient l'adjectif antéposé dans la phrase « Cet homme est un --- fumeur ---» contre 14 apprenants qui affirment que l'adjective épithète est postposée. Dans la phrase « C'est un --- problème--- », 23 apprenants du nombre total de nos répondants ont dit que l'adjectif est antéposé alors que 7 apprenants disent que l'adjectif est postposé.

20 apprenants constatent que l'adjectif est antéposé dans la phrase « Il est un --- homme ---- ». Pourtant, 10 apprenants affirment que l'adjectif est postposé.

Au niveau de la phrase « Elle boit du --- vin --- », 11 apprenants de la population disent que l'adjectif est antéposé contre 19 apprenants qui disent que l'adjectif est postposé. Dans la phrase « Le chien a une --- tête ---», 21 apprenants affirment que l'adjectif est antéposé or 9 apprenants parmi les répondants affirment que l'adjectif est postposé.

25 apprenants, disent que l'adjectif est antéposé dans la phrase « Ce --- garçon ---est mon frère» alors que 5 apprenants ont dit que l'adjectif est postposé. Toutefois, dans la phrase « Mon père est un --- homme --- », 26 apprenants sont

d'accord que l'adjectif est antéposé alors que 4 apprenants affirment que l'adjectif est postposé.

24 apprenants du nombre total de notre public cible affirment que l'adjectif est postposé dans la phrase « Le --- professeur --- est mon ami » tandis que 6 apprenants disent que l'adjectif est antéposé par rapport au nom.

De ces résultats, nous avons constaté que les apprenants choisissent la position de l'adjectif en tenant compte de la signification de la phrase soit dans leurs langues maternelles, soit dans leur langue seconde. Comme par exemple dans la phrase « Mon père est un --- homme --- », 26 répondants ont placé l'adjectif « gentil » en antéposition, ce qui suggère qu'ils traduisent la phrase en Anglais pour pouvoir trouver la réponse.

- Présentations des résultats du test 2

Le deuxième test est basé sur l'accord de l'adjectif épithète dans la phrase. Le répondant doit choisir parmi les options, l'adjectif qui s'accorde en genre et en nombre avec le nom.

Tableau 5 J'ai un ---- ami. (bons, bonne, bon, bonnes)

Phrases obtenues	Nombre d'apprenants
J'ai un bons ami	6
J'ai un bonne ami	11
J'ai un bon ami	9
J'ai un bonnes ami	4

Le tableau ci-dessus montre que 6 apprenants ont choisi l'adjectif « bons » pour le nom « ami », 1 apprenants, ont choisi « bonne », 9 apprenants représentant ont choisi « bon » et 4 ont choisi « bonnes ». Ce choix démontre que seulement 9 apprenants sur 30 apprenants ont choisi la bonne réponse à savoir « J'ai un bon ami ». Donc, 21 des 30 apprenants ont des difficultés sur l'accord de l'adjectif épithète.

Tableau 6 Mon père est un ----- homme. (grande, grands, grandes, grand)

Phrases obtenues	Nombre d'apprenants
Mon père est un grande homme	13
Mon père est un grands homme	6
Mon père est un grandes homme	7
Mon père est un grand homme	4

De ce tableau, seuls 4 apprenants ont trouvé la bonne réponse. Les autres 26 répondants n'ont pas trouvé la bonne réponse. Cela témoigne combien de fois l'emploi de l'adjectif épithète pose des difficultés à notre public cible.

Tableau 7 Elle a des cheveux----- (noir, noire, noirs, noires)

Phrases obtenues	Nombre d'apprenants
Elle a des cheveux noir	18
Elle a des cheveux noire	4
Elle a des cheveux noirs	4
Elle a des cheveux noires	4

Le tableau ci-dessus nous indique que 26 apprenants du nombre total des répondants n'ont pas eu la bonne réponse. Seulement 4 apprenants ont eu la bonne réponse. Ce grand nombre d'erreurs démontre que les apprenants de Fettehman SHS ont des difficultés dans l'emploi des adjectifs épithètes.

Tableau 8 Jean est un garçon ----- (français, française, françaises)

Phrases obtenues	Nombre d'apprenants
Jean est un garçon français	4
Jean est un garçon française	21
Jean est un garçon françaises	5

Le tableau ci-dessus montre que seuls 4 apprenants ont eu la forme correcte de l'adjectif. Mais 26 apprenants du nombre total de notre public cible ont choisi les formes incorrectes de l'adjectif. Ceci souligne la difficulté des apprenants dans l'emploi de l'adjectif épithète.

Tableau 9 Notre école est entourée d'une rue ---- (étroit, étroits, étroite, étroites)

Phrases obtenues	Nombre d'apprenants
Notre école est entourée d'une rue étroit	8
Notre école est entourée d'une rue étroits	9
Notre école est entourée d'une rue étroite	6
Notre école est entourée d'une rue étroites	7

Ce tableau montre que 24 apprenants n'ont pas eu la bonne réponse. Alors que 6 apprenants du nombre total des répondants ont trouvé la bonne réponse. Ce grand nombre de réponses incorrectes confirme que ces apprenants ont des difficultés dans l'emploi de l'adjectif épithète.

Tableau 10 Vous aurez besoin d'un objet ----- (ronde, ronds, rond, rondes)

Phrases obtenues	Nombre d'apprenants
Vous avez besoin d'un objet ronde	11
Vous avez besoin d'un objet ronds	7
Vous avez besoin d'un objet rond	7
Vous avez besoin d'un objet rondes	5

De ce tableau, nous remarquons que seuls 7 apprenants des répondants ont trouvé la réponse correcte. Toutefois, 23 apprenants des répondants n'ont pas trouvé la bonne réponse d'où la difficulté de l'emploi des adjectifs épithètes chez les apprenants de Fettehman SHS

Tableau 11 Il veut acheter un ----- vin. (nouveau, nouvelle, nouveaux, nouvelles)

Phrases obtenues	Nombre d'apprenants
Il veut acheter un nouveau vin	10
Il veut acheter un nouvelle vin	8
Il veut acheter un nouveaux vin	7
Il veut acheter un nouvelles vin	5

Il ressort du tableau ci-dessus que 10 apprenants ont trouvé la forme correcte de l'adjectif. 20 apprenants n'ont pas eu la forme correcte de l'adjectif. Ce qui représente un plus grand nombre du total des répondants.

Tableau 12 Céline est une -----fille. (pauvre, pauvres)

Phrases obtenues	Nombre d'apprenants
Céline est une pauvre fille	14
Céline est une pauvres fille	16

Pour cette phrase ci-dessus, 14 apprenants ont pu trouver la bonne réponse. Cela est dû au nombre limité des réponses à choisir. 16 apprenants n'ont pas eu la forme correcte de l'adjectif. Ce qui représente un plus grand nombre du total des répondants. Les deux autres phrases pour lesquelles les apprenants

devaient choisir les bonnes réponses ont eu des résultats similaires aux premières phrases. La majorité des apprenants n'ont pas trouvé les bonnes réponses.

4. Recommandation

L'analyse des données révèle que les apprenants ont des difficultés sur le placement et l'accord des adjectifs épithètes. Nous proposons alors quelques recommandations aux enseignants et aux apprenants du Français Langue Etrangère. A propos du placement de l'adjectif épithète, nous recommandons que l'enseignant fasse plus de recherche avant de faire ce cours. Nous reconnaissons que l'enseignant maîtrise l'utilisation de l'adjectif épithète dans la langue française et que son expérience rend l'enseignement de certains sujets facile, mais le placement de l'adjectif épithète n'est pas un sujet facile à comprendre. Et puisque l'enseignement doit être centré sur l'apprenant, il faut que l'enseignant prenne en considération les différences individuelles de chaque apprenant et considère la classe comme un groupe hétérogène et non homogène.

En ce qui concerne l'accord de l'adjectif épithète, nous recommandons que l'enseignant donne un nombre considérable d'exercices aux apprenants pour leurs faciliter la maîtrise de la notion du genre et du nombre car « c'est en forgeant que l'on devient forgeron ». En plus, nous proposons à l'enseignant d'enseigner le Français dans la langue française et de limiter l'usage de la langue seconde, l'anglais, pour éviter les interférences linguistiques. Cela aidera l'apprenant à réfléchir en français en répondant aux questions dans un cours de français. A l'apprenant, nous recommandons de prendre l'apprentissage de la langue française au sérieux et de beaucoup prêter attention pendant les cours. Nous proposons aussi qu'ils parlent la langue française hors de la classe, même si les mots qu'ils connaissent sont limités. Cela les aidera à ne pas oublier ce qu'ils ont été enseignés et petit à petit, ces apprenants seront à capable de parler couramment la langue française sans peur de mal placer les adjectifs épithètes.

Conclusion

Dans cette recherche nous avons identifié les difficultés rencontrées par les apprenants de Fettehman SHS à Gomoa Fetteh dans l'usage des adjectifs épithètes par rapport à leur place autour du nom noyau et leur accord. Nous avons également proposé quelques solutions pour résoudre ces difficultés. Nous avons fait appel à trois disciplines différentes : la syntaxe, la morphologie et la sémantique ainsi que les théories behavioriste et cognitiviste. Nous sommes alors partis de quelques modèles de distribution pour arriver à vérifier, chez des apprenants de FLE le placement proprement dit. Suivant une démarche analytique, nous avons tenté de mettre en lumière, selon les cas de constructions

des phrases recensés ou proposés (productions écrites), les différentes contraintes distributionnelles gouvernant un placement approprié et adéquat de l'adjectif épithète. Nous avons constaté que ces difficultés proviennent de l'influence que leurs langues maternelles et leur langue seconde ont sur l'apprentissage du FLE. Pour cela, nous avons suggéré quelques pistes d'enseignement de l'adjectif épithète dans une classe de FLE.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BESCHERELLE ECOLE (1997). *Grammaire, Orthographe, Conjugaison, Vocabulaire*, Paris : Hatier
- DERGISI, S. A. (2009). L'antéposition des déterminants et les adjectifs épithètes antéposées en français : un rapprochement syntaxique ? *Journal of International Social Research*, Vo 2/8.
- GUIRAUD, P. (1970). *La Grammaire*, « Que sais-je ? », Paris : PUF.
- KAZLAUSKIEN, V. (2021). Collocation nomino-adjectival dans les productions écrites en FLE. *Taikomoji kalbotyra*, 15, <https://doi.org/10.15388/>
- KUUPOLE, D.D., DE-SOUZA A.Y.M., & BAKAH, E.K (2008). Enseigner le français langue étrangère (FLE) par le multimédia au Ghana: Implications didactiques et institutionnelles. www.googlesearch.com. Consulté le 21/4/2023.
- Le Grand Robert de la langue française (2012). Dictionnaire linguistique (version électronique)
- WATSON. (1913). *Psychologies dans la perspective behavioriste*, Paris : Nathan
- LEGENDRE, G. et LUSIGNAN (1993). *Traitement de l'information*, Oran.
- NOAILLY, M. (1999). *L'adjectif en français*, Paris : Ophrys.
- RIEGEL, M. ; PELLAT J.C ; J-C ; RIOUL, R. (1994). *Grammaire méthodique du français*, Paris : P.U.F
- RIEGEL, M. ; PELLAT, J.C ; et RIOUL, R. (2009). *Grammaire méthodique du français*, Paris : P.U.F
- SKINNER, B.F. (1994). *Perspective : revue trimestrielle d'éducation comparée* vol. 42XXIV, Paris : ESF
- WUNDERLI, P. (1987). La place de l'adjectif : norme et infraction à la norme. *Travaux de Linguistique*. 14 (5).